

**Publications de G. CHEVASSUT
légues par l'auteur
à la bibliothèque de la S.B.C.O.**

Notes de lecture
par Guy FOURRÉ*

I - MICROMYCÈTES :

A - Articles de vulgarisation :

- 1985 - CHEVASSUT, G. - Cahier de Travaux Pratiques de Pathologie végétale : 35 p.
- 1986 - MEYER, M. - Première Session Micromycètes en Savoie à Doucy. "Tarentaise". *Bull. Féd. Myc. Dauph.-Savoie*, **104** : 12-13.
- 1991 - CHEVASSUT, G. - Conférence de Pau : Les Micromycètes parasites des plantes spontanées (3 p.).
- 1991 - CHEVASSUT, G. - Initiation à la recherche des Micromycètes parasites des Plantes spontanées dans la nature. *Bull. Soc. Myc. Fr.* **107**. Fasc. 3 : 93-97 et *Documents Mycologiques*, **XXI**, fasc. 82 : 45-50.
- 1991 - CHEVASSUT, G. - Et si nous parlions du monde secret mais prodigieux des Micromycètes parasites des plantes spontanées *Bull. S.B.C.O.*, **22** : 583-590.
- 1991 - CHEVASSUT, G. - Faisons le point sur cinq ans de Sessions Micromycètes. *Bull. Féd. Myc. Dauph.-Savoie*, **123** : 6-8.
- 1992 - CHEVASSUT, G. - Sessions "Micromycètes". Coordinations Mycologiques du Midi Toulousain et Pyrénéen. *Bull. Féd. Myc. Dauph.- Savoie*, **11** : 35-38.
- 1993 - CHEVASSUT, G. - Clé simplifiée des principaux genres de Champignons Imparfaites parasites des plantes parasites (pour la Session juin 93 : 1-12).

Guy Georges CHEVASSUT, professeur honoraire de biologie et de pathologie végétale à la prestigieuse E.N.S.A. de Montpellier, a su faire partager son enthousiasme pour une catégorie de "champignons" qui étaient pourtant d'un abord particulièrement difficile : les "Micromycètes parasites de plantes spontanées", ce sont de minuscules taches colorées sur les feuilles de ronces ou autres "mauvaises herbes", à peine visibles à l'oeil nu, et que le plus attentif des mycologues côtoie quotidiennement sans soupçonner leur présence.

De plus, contrairement aux parasites des plantes cultivées qui peuvent avoir

* G. F. : 152, rue Jean-Jaurès, 79000 NIORT.

une importance considérable sur le plan économique, ceux des plantes "sauvages" n'inquiètent et n'intéressent personne. Les premiers ont fait l'objet d'études très poussées - pour mieux les réduire à néant - de la part de spécialistes qui, la plupart du temps, ne sont nullement mycologues en dehors de ce domaine très précis. Les seconds, dédaignés, ne passionnent dans le monde qu'une poignée de savants désintéressés.

Et pourtant, sous le microscope, quelle splendeur et quelle diversité ! On dirait que l'on assiste à la revanche des infiniment petits, et que plus la taille extérieure des cryptogames est réduite, plus leurs structures internes sont spectaculaires (on pourrait d'ailleurs faire la même remarque à propos des Myxomycètes).

Mais accéder à ce monde insoupçonné demande quelques efforts. De matériel, d'abord, le microscope étant indispensable, une bonne loupe binoculaire très précieuse. De documentation ensuite : les deux volumes du VIENNOT-BOURGIN, qui couvrent les rouilles, charbons, oïdiums et mildious, ne se trouvent pas dans toutes les librairies, et sont d'un prix exorbitant (compte tenu de l'absence de clichés couleurs). Le BRANDENBURGER, énorme ouvrage indispensable pour l'étude de l'immense catégorie des champignons imparfaits, est encore plus cher et il n'existe qu'en Allemand (il est cependant utilisable par des mycologues ne connaissant pas cette langue, grâce aux binômes latins et aux mesures faciles à comprendre).

Malgré ces handicaps, G. CHEVASSUT a réussi, par les articles de vulgarisation répertoriés ci-dessus, à susciter chez de nombreux mycologues le désir de partir à la découverte des Micromycètes ; avec pour viatique, le cahier de "Travaux pratiques de pathologie végétale" cité en tête de cette liste.

Arrivé à l'heure de la retraite, le Professeur de botanique aurait pu, comme d'autres l'ont fait, se hâter d'oublier les champignons pour jouir d'un repos bien gagné. Au contraire, il a mis à profit sa liberté d'emploi du temps pour prendre son bâton de pèlerin et aller explorer de nouveaux secteurs, organiser des sessions pour l'étude des Micromycètes de régions encore peu ou pas du tout prospectées.

Ce n'est sans doute pas par hasard si c'est en Savoie qu'il a trouvé les premiers disciples attentifs. On connaît le dynamisme de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie, et on retrouve le nom de sa présidente actuelle, Marianne MEYER, en bas de l'article présentant la première session Micromycètes à Doucy-Tarentaise, dès 1986. Marianne s'est spécialisée davantage dans les Myxomycètes, mais elle a trouvé tout près de chez elle un mycologue qui est rapidement devenu le "Lieutenant" du Pr CHEVASSUT : Philippe PELLICIER, de Moutiers-en-Tarentaise, est maintenant un excellent spécialiste des Micromycètes des plantes spontanées, capable de seconder efficacement G. CHEVASSUT et d'animer seul de nouvelles sessions, avec le renfort discret et efficace d'un autre disciple formé à Montpellier, M. NAVALON.

Notre Société Botanique du Centre-Ouest n'a pas tardé à s'ouvrir à l'étude de ces Micromycètes si discrets, en organisant chaque année, depuis 1991, une session dans l'un des départements de notre rayon d'action. C'est d'autant plus justifié que c'est un domaine où cryptogames et phanérogames sont intimement liés.

G. CHEVASSUT présentait que le Centre-Ouest, bénéficiant d'un climat doux et humide, devait recéler des trésors non inventoriés en matière de Micromycètes. Nos sessions le confirment chaque année.

Mais si nous parvenons à rassembler, malgré les handicaps évoqués ci-dessus, une quinzaine de mycologues passionnés par le sujet, nous le devons incontestablement à la qualité des articles de vulgarisation rédigés par le Pr CHEVASSUT.

B - Articles scientifiques :

- 1- 1958 - CHEVASSUT, G. - De quelques Urédinées d'Algérie (avec A. L. GUYOT) *Uredineana*, Vol. **V** : épuisé.
- 2- 1965 - CHEVASSUT, G. - Récoltes phytopathologiques du Massif de l'Aigoual. *Bull. Soc. Mycol. France*. **81**, (1) : 36-41.
- 3- 1980 - CHEVASSUT, G. - Récoltes phytopathologiques du Massif de l'Aigoual. 2ème note. *Bull. Soc. Mycol. France*. **96**, (1) : 97-108.
- 4 - 1982 - CHEVASSUT, G. - Récoltes de Micromycètes dans les massifs de l'Espinouze et du Caroux (Parc naturel régional du Haut-Languedoc, Cévennes méridionales et occidentales). *Bull. Soc. Mycol. France*. **98** (1) : 70-73.
- 5 - 1985 - CHEVASSUT, G. - Note sur les richesses phytopathologiques du Laboratoire de Biologie et Pathologie végétales de Montpellier. *Bull. Soc. Mycol. France*. **101**, (4) : 67 - 69.
- 6 - 1987 - CHEVASSUT, G. - Récoltes de Micromycètes parasites des plantes spontanées dans la région de Nantes. *Bull. Soc. Mycol. France*. **103**, (4) : 309-313.
- 7 - 1987 - CHEVASSUT, G. - Première contribution à l'étude systématique et écologique des Micromycètes parasites des plantes spontanées des Alpes françaises. *Bull. Féd. Mycol. Dauphiné-Savoie*, **105** : 22-26 et **106** : 7-11.
- 8 - 1989 - CHEVASSUT, G. - Contribution à l'étude systématique et écologique des Micromycètes parasites des plantes spontanées des Alpes françaises (Deuxième note). *Bull. mens. Soc. Linn. de Lyon*, **58** (7) : 219-232.
- 9 - 1990 - CHEVASSUT, G. - Contribution à l'étude systématique et écologique des Micromycètes parasites des plantes spontanées des Alpes françaises : cinq espèces très rares (Troisième note). *Bull. Féd. Mycol. Dauphiné-Savoie*, **119** : 11-14.
- 10 - 1990 - CHEVASSUT, G. - Étude systématique et écologique des Micromycètes parasites nouveaux pour la région méditerranéenne française (cas du Languedoc). *Bull. Soc. Mycol. France*. **106** (3) : 107-133.
- 11 - 1991 - CHEVASSUT, G. - Première contribution à l'étude systématique et écologique des Micromycètes parasites des plantes spontanées de Franche-Comté : Les Micromycètes du Chalet d'Arguel (Doubs). *Bull. Soc. Mycol. France*, **107** (1) : 9-51.
- 12 - 1992 - CHEVASSUT, G. et PELLICIER Ph. - Micromycètes parasites des plantes spontanées. (Ariège) du 18 au 20 Mai 1991. *Coordination Mycologique du Midi Toulousain et Pyrénéen*. *Bull.* **11** : 47-51.
- 13 - 1992 - CHEVASSUT, G. et PELLICIER Ph. - Micromycètes parasites récoltés

- dans la région de Meymac. Corrèze. *Bull. de la Soc. Bot. du Centre-Ouest, nouvelle série*. **23** : 525-536.
- 14 - 1992 - PELLICIER Ph. - Récoltes de Micromycètes parasites dans le Queyras (Hautes-Alpes) 4ème contribution à l'étude des Micromycètes des Alpes. *Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest. Nouvelle série*. **23** : 335-338.
- 15 - 1992 - CHEVASSUT, G. - Sur cinq espèces nouvelles et rares de Micromycètes parasites du groupe des Adelomycètes. (Régions du Languedoc et de Franche-Comté). *Bull. Soc. Mycol. France*. **108**, (3) : 101-106
- 16 - 1993 - CHEVASSUT, G. et BÉGUINOT J. - Récoltes de Micromycètes parasites du groupe des *Fungi Imperfecti* en Bourgogne et en Corrèze et description d'une espèce nouvelle, *Ascochyta ajugae*. *Bull. Soc. linn. Lyon*. 1993, **62** (2) : 38-41 .
- 17 - 1993 - CHEVASSUT G. et PELLICIER Ph. - Micromycètes parasites récoltés dans le Centre-Ouest (Charente), 2ème note. *Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest, N.S.* **24** : 581-593.
- 18 - 1993 - (1994) - CHEVASSUT, G. - Sur cinq *Ramularia* (Hyphales) de l'herbier du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (à paraître dans le prochain *Bull. Soc. Myc. de France*).

Découvrir une espèce nouvelle, une structure qui n'a jamais été décrite, un être vivant ignoré : c'est le rêve de tout naturaliste.

Dans le domaine des Macromycètes, les "gros champignons", l'événement est rare. Et la création est souvent discutée, l'impossibilité de vérifier la présence d'une barrière génétique ouvrant la porte à toutes les spéculations et débats sans solution, entre les tenants du rang d'espèce, de variété, de forme ou de simple variabilité intra-spécifique.

Les Micromycètes, au contraire, permettent encore de nombreuses découvertes, du fait de leur discrétion, du petit nombre de spécialistes qui les ont étudiés, et peut-être des facultés d'adaptation de leurs structures en fonction de la nature de leur hôte.

Les publications scientifiques du Pr CHEVASSUT comportent ainsi la description de nombreuses espèces "nouvelles pour la Science", dont le caractère inédit a toujours été soigneusement vérifié auprès des autres spécialistes mondiaux des Micromycètes.

Il est non moins intéressant de signaler la présence, dans telle ou telle région, d'espèces connues ailleurs mais nouvelles pour la France, ou si rares qu'il s'agit seulement de la deuxième ou troisième récolte dans notre pays ; ou encore de répertorier un hôte nouveau pour un parasite jusque là connu seulement sur d'autres espèces de phanérogames.

Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin : à proximité de Montpellier, G. CHEVASSUT a inventorié, en deux publications, pas moins de 161 espèces de Micromycètes dans le seul massif de l'Aigoual, dont 9 parasites nouveaux pour la France et 13 hôtes nouveaux. Dans les Massifs de l'Espinouse et du Caroux (Parc Naturel régional du Haut-Languedoc), il a repéré 4 hôtes nouveaux, 5 espèces rares à très rares et 2 espèces nouvelles pour la France.

Alors que les amateurs de gros champignons sont souvent mis en échec par

une période de sécheresse prolongée, le "micromycétologue" n'est jamais bredouille : au Congrès de la Société Mycologique de France à Nantes en 1985, pendant que les chercheurs de Macromycètes se désolaient de la rareté des récoltes du fait de l'absence de pluies, G. CHEVASSUT récoltait en 4 jours 59 espèces, dont 4 nouvelles pour la France, en repérant jusqu'à 6 parasites sur la même plante (*Trifolium pratense*) !

Le Professeur de Biologie s'est aussi attaché à mettre en ordre les extraordinaires herbier et fichiers phytopathologiques de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier : un véritable trésor des Sciences de la Vie, comprenant pas moins de 25 000 récoltes, rassemblées et classées par G. KUHNHOLTZ-LORDAT qui fut pendant 30 ans professeur dans le même laboratoire. Cet herbier fut constitué par les récoltes personnelles des phytopathologistes qui ont travaillé dans ce laboratoire depuis 1900, les échanges avec des spécialistes du monde entier, et G. CHEVASSUT a largement contribué à l'enrichir, en y apportant en 30 ans environ 3 500 récoltes, dont 1 500 (environ) de la région méditerranéenne centrale, 1 500 de Franche-Comté (fruit des "vacances" annuelles de l'auteur !), et 500 d'Algérie où il avait commencé sa carrière.

Dans les Alpes françaises, le "disciple" Philippe PELLICIER a récolté à lui seul, au cours de l'année 1988, plus de 500 espèces qu'il est allé étudier ensuite au laboratoire de Montpellier.

En Languedoc, G. CHEVASSUT a répertorié 182 espèces de Micromycètes parasites nouvelles pour la région méditerranéenne française, parmi lesquelles 92 Deutéromycètes, 31 *Ramularia*, 2 espèces nouvelles pour la Science, 54 hôtes nouveaux, 21 espèces nouvelles pour la France, 35 espèces rares.

Enfin dans notre Centre-Ouest, les sessions que nous avons organisées ont été très fructueuses : 81 espèces à Meymac en 1991, dont 4 nouvelles pour la France, 1 nouvelle pour l'Europe et 3 très rares ; à Aubeterre-sur-Dronne (Charente) en 1992 la "moisson" fut de : une espèce nouvelle pour la Science, deux hôtes nouveaux, 19 espèces rares dont 15 nouvelles pour la France ! Pour la session de 1993 tenue au siège de notre Société à Saint-Sulpice de Royan, le bilan scientifique est en cours d'élaboration à Montpellier à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Toutes les publications scientifiques signalées ci-dessus, et déposées à la bibliothèque de notre Société, sont complétées par de nombreux dessins au trait, des illustrations qui constituent à elles seules la meilleure "propagande" en faveur de l'étude des Micromycètes, tant les structures microscopiques de ces minuscules champignons sont étranges, et souvent de grande beauté.

Ajoutons que G. CHEVASSUT et Ph. PELLICIER se sont particulièrement intéressés aux groupes les moins bien connus parce que les plus difficiles, notamment aux "imparfaits", où il reste certainement beaucoup de découvertes à faire.

L'ensemble de ces articles scientifiques constitue une source de documentation extrêmement précieuse, et qui sera à la disposition de tous nos adhérents tentés par l'étude du monde insolite et insoupçonné des Micromycètes.

II - MACROMYCÈTES

A - Brochures de vulgarisation :

1. « **De la mycologie à la gastronomie** - recettes de champignons - Conseils sur la cueillette, la cuisson, et la préparation de plats savoureux » - 1975 - Brochure de 85 pages format A 4, illustrée de dessins au trait. Par G. CHEVASSUT, Mme DURAND, Mme DONIES, Mme JERPHANION.

« Est-ce que ça se mange ? » Le meilleur moyen d'échapper à cette question, qui agace prodigieusement nombre de mycologues, est assurément de se spécialiser dans les Micro ou Myxomycètes, des "champignons" qu'il ne viendrait à l'idée de personne de mettre à la poêle !

Mais pour être savant, on n'en est pas moins homme, et G. CHEVASSUT ne dédaigne pas, à l'occasion, les nourritures terrestres procurées par les plus savoureux des Macromycètes. Il l'a prouvé en s'associant à trois excellentes cuisinières, pour mettre l'eau à la bouche des plus blasés mycophages.

Les conseils de récolte et de préparation sont remarquables, la présentation claire, et les recettes simples. Les appréciations sur la valeur gustative de chaque espèce citée sont fatalement subjectives et pourront parfois surprendre : par exemple *Volvariella gloiocephala* ou *Pluteus cervinus* qualifiés de "assez bons", *Collybia fusipes* jugé "bon" (et pourtant connu pour être laxatif), mais dans la limite des espèces non vénéneuses bien sûr, il appartient à chaque consommateur de se faire sa propre idée. Pour notre part nous sommes de plus en plus difficile, alors que nous connaissons des mycophages capables de se régaler avec des champignons que nous jugeons immangeables !

Très judicieusement, la brochure invite à la prudence face aux éventualités d'allergie personnelle. Et par ailleurs les auteurs introduisent, à juste titre, la notion de "crus", qui pourrait expliquer, à notre avis, des appréciations extrêmement divergentes pour une même espèce, d'une région à l'autre.

2. **Biologie et Écologie des champignons** - 1981 - 35 p. (format A 4), illustrée de dessins au trait.

Cette brochure est particulièrement précieuse pour permettre aux nouveaux venus à la mycologie de comprendre le rôle des champignons et leur place dans la nature. D'excellents dessins illustrent le mode de vie de ces cryptogames, et des textes d'une très grande clarté répondent aux questions que se posent souvent les néophytes : vitesse de croissance des carpophores, irrégularité des poussées fongiques, "ronds de sorcière", etc.

S'inspirant de Georges BECKER qu'il cite souvent, l'auteur décrit les techniques de mise en évidence des liens de mycorhization existant entre le système racinaire d'un arbre et le mycélium d'un grand nombre d'espèces.

G. CHEVASSUT évoque aussi une hypothèse séduisante, et que nous n'avons jamais lue ailleurs dans la littérature mycologique : l'avantage donné aux arbres par les champignons symbiotes pourrait expliquer la nette domination, dans les grandes forêts des zones tempérées, des essences pourvues

d'ectomycorhizes (et notamment des Pinacées et des Apétales), les champignons ayant permis à ces arbres d'éliminer les essences concurrentes.

Tous les atlas et ouvrages de vulgarisation comportent des chapitres préliminaires de généralités sur les champignons. Mais à notre avis, aucun autre livre n'explique aussi complètement et clairement tout ce qu'il est important de savoir sur les particularités biologiques et écologiques de la flore fongique.

3. Morphologie et anatomie des champignons - 1983 - 48 p. format A 4 -

Cette brochure, au contenu plus "classique", complète la précédente dans le domaine de la description et de la détermination des champignons. En plus de la définition, illustrée par des dessins, des principaux termes de mycologie, on trouve de précieux "catalogues" de caractéristiques particulières, saveurs et odeurs notamment. Le chapitre sur les réactifs macrochimiques sera très utile pour les déterminations.

Enfin un chapitre sur les caractères microscopiques sera particulièrement apprécié par les amateurs qui se décident à franchir le pas, entre le visible à l'oeil nu et ce que révèle le microscope. Là encore les textes sont parfaitement clairs et très bien illustrés.

4. Les principaux arbres de nos forêts françaises (comment les reconnaître) - 1991 - 25 p.

Il s'agit ici d'une approche tout à fait élémentaire, et forcément schématique, de la reconnaissance des principaux arbres. Les dessins concernent essentiellement les feuilles et aiguilles ou les fruits, et des silhouettes de l'ensemble de l'arbre auraient parfois été utiles. Il est vrai que le volume très réduit de la brochure ne permettait guère d'aller au-delà des illustrations retenues. Le choix des espèces est un peu limité, de même que la description de certaines essences ayant pris une grande place dans le paysage, comme le Douglas, évoqué en 2 lignes seulement. On appréciera, par contre, les données sur l'écologie et l'utilisation de chaque espèce décrite.

5. Aide-mémoire - Caractères généraux des familles et des grands genres des champignons supérieurs (précédés d'un résumé de la classification générale moderne) -

Le volume réduit (format A 5) de cette brochure en facilite grandement l'utilisation sur le terrain, ainsi que dans les expositions où la reproduction de chaque page pourrait constituer une affiche "tête de table". C'est la "charpente", les poutres-maitresses de la classification des champignons, et par conséquent le traité que tout débutant devrait commencer par apprendre par coeur.

6. Initiation à l'étude des Cortinaires - (Caractères généraux, classification, clés des sections et des principales espèces) - 1983 - 52 p. format A 4, plus 20 pages de dessins au trait.

Cette brochure peut jouer le rôle de remède contre l'impression de découragement qui envahit nombre de mycologues, face à la multiplication du

nombre d'espèces de Cortinaires, un genre où pas moins de 2 500 taxons ont été recensés. Reconnaître les 200 espèces étudiées dans cette brochure serait déjà de nature à réconcilier les réfractaires avec l'immense peuple chatoyant, changeant et multiforme, des Cortinaires. Après avoir bien "digéré" l'approche qu'en fait le Pr CHEVASSUT, on pourra aller plus loin, avec les précieux aide-mémoire de son regretté ami Fernand TRESOL, et avec les coûteux et contradictoires atlas qui sont publiés depuis quelques années.

- En préparation (pour 1994 ou 1995), brochures sur les Amanites, les Bolets, la classification générale, les Lactaires, les Tricholomes, les Russules.

B - Catalogues écologiques des champignons méditerranéens :

Fascicule I.	Amanites. 1985
Fascicule II	Lactaires. 1987
Fascicule III	Tricholomes. 1988
Fascicule IV	Bolets. 1989
Fascicule V	Russules. 1990
Fascicule VI	Cortinaires. 1991
Fascicule VII	Lépiotes et Agarics. (à paraître).

Edités par la Fédération des Associations Mycologiques Méditerranéennes.

C - Articles scientifiques

I - Systématique

a - Cortinaires :

a1 : avec le Dr. HENRY, de Vesoul :

- 1975 - CHEVASSUT, G. et Dr. HENRY - Six Cortinaires méditerranéens nouveaux du Chêne vert dans le Bas-Languedoc. *Doc. Myc.* **V.** (20) : 23-36.
- 1978 - CHEVASSUT, G. et Dr. HENRY - Cortinaires nouveaux ou rares de la région Languedoc-Cévennes (1ère note). *Doc. Myc.* **VIII.** (32). Épuisé.
- 1982 - CHEVASSUT, G. et Dr. HENRY - Cortinaires nouveaux ou rares de la région Languedoc-Cévennes (2ème note) *Doc. Myc.* **XII.** (47). Épuisé.
- 1986 - CHEVASSUT, G. et Dr. HENRY - Cortinaires nouveaux ou rares de la Région Languedoc-Cévennes (3ème Note) *Doc. Myc.* **XVI.** (63-64) : 76-104
- 1986 - CHEVASSUT, G., Dr. HENRY et G. RIOUSSET - Un Cortinaire printanier nouveau des Chênes verts méditerranéens français. *Doc. Myc.* **XVII.** (65) : 57-61.
- 1987 - CHEVASSUT, G. et Dr. HENRY - Cortinaires nouveaux ou rares de la Région Languedoc-Cévennes (4ème note) *Doc. Myc.* **XVII.** (68) : 25-38.
- 1988 - CHEVASSUT, G., Dr. HENRY, A. TRISTANI - Un nouveau Cortinaire des Chênes verts et Arbousiers corses. *Doc. Myc.* **XIX.** (73) : 43-62.
- 1988 - CHEVASSUT, G. et Dr. HENRY - Cortinaires nouveaux ou rares de la région Languedoc-Cévennes. *Doc. Myc.* **XIX.** (73) : 45-62.
- 1991 - CHEVASSUT, G. et Dr. HENRY - Sur deux Cortinaires nouveaux des Chênes verts méditerranéens. *Doc. Myc.* **XXI.** (83) : 55-58.

a2 : seul :

- 1982 - CHEVASSUT, G. - Note sur quelques beaux Cortinaires nouveaux ou rares de la région Languedoc-Cévennes. *Bulletin de la S.H.H.N.H.* **122**. (2, 3, 4) : 63-67.
- 1986 - Écologie de deux *Scauri* abondants dans les Chênes verts méditerranéens. *Bull. Féd. Myc. Dauphiné-Savoie*. **100** : 44-46.
- 1986 - CHEVASSUT, G. et F. TRESOL - Un nouveau *Phlegmacium Scauri* (*Cortinarius aurilicis*) abondant dans la chênaie verte méditerranéenne (***Quercetum ilicis gallo-provinciale***). *Doc. Myc.* **XVI** (64-65) : 67-73.

b - Agaricomycètes :

b1 : avec M. BON :

- 1973 - BON, M. et CHEVASSUT, G. - Agaricomycètes de la Région Languedoc-Cévennes. *Doc. Myc. fasc.* **9** : 1-50.
- 1973 - BON, M. et CHEVASSUT, G. - Agaricomycètes de la Région Languedoc-Cévennes, 2ème partie. *Doc. Myc. fasc.* **11**.
- 1974 - BON, M. et CHEVASSUT, G. - Agaricomycètes de la Région Languedoc-Cévennes, 3ème partie. *Doc. Myc. fasc.* **15**.
- 1985 - BON, M. et CHEVASSUT, G. - Trois Hygrophores nouveaux de la Chênaie verte méditerranéenne et leur écologie. (***Quercetum gallo-provinciale***). *Doc. Myc.* **XV**. (59) : 41-50.
- 1989 - BON, M. et CHEVASSUT, G. - Agaricomycètes de la Région Languedoc-Cévennes, 4ème partie. *Doc. Myc. fasc.* **75** : 25-47.

b2 : avec P. BERTÉA :

- 1989 - CHEVASSUT, G. et BERTÉA, P. - Et si nous parlions des Inocybes? (= clé de 30 Inocybes sans micro). *Doc. Myc.* **XIX**. (76) : 19-30.

2 - Coenologie :

- 1988 - CHEVASSUT, G. - Premiers résultats de l'étude écologique et coenologique des Macromycètes de la Chênaie verte méditerranéenne française. (***Quercetum ilicis gallo-provinciale***). *Bull. Soc. Myc. Fr.* **104**. (2) : 73-78.
- 1973 - CHEVASSUT, G., MOUSAIN, D., avec la collaboration de LÉCOT, C. - La Macroflore fongique du Pin maritime : Essai d'analyse Mycosociologique de deux stations de Pin maritime dans la région de Montpellier. *Bull. Soc. Myc. Fr.* **89**. (3) : 229-252.

« Plus c'est difficile, plus ça me passionne » : on pourrait penser que c'est la devise secrète de G. CHEVASSUT, en constatant que pour se délasser des Micromycètes et notamment des Champignons imparfaits, il a consacré beaucoup de temps et d'énergie à la description de Cortinaires nouveaux ou rares, en particulier pour la région Languedoc-Cévennes et la flore des Chênes verts, qu'il connaît mieux que personne.

Les nombreux articles publiés en collaboration avec le Dr HENRY, spécialiste mondialement connu des Cortinaires, peuvent apporter des réponses

satisfaisantes à ceux qui butent sur telle ou telle récolte ne correspondant à rien de connu d'après les atlas courants.

Un grand nombre d'espèces nouvelles ont été créées par ces deux spécialistes, avec des descriptions le plus souvent illustrées de dessins au trait, et toujours parfaitement motivées au chapitre des "observations".

La passion pour les Cortinaires n'est cependant pas exclusive, et G. CHEVASSUT s'est penché aussi sur d'autres groupes difficiles, en collaboration avec Marcel BON, ou avec l'ami montpelliérain Paul BERTÉA. On doit notamment à CHEVASSUT et BERTÉA une clé originale et audacieuse de 30 Inocybes pouvant être déterminés sans le secours du microscope, ce qui est rare dans le genre.

Enfin la discipline très "pointue" que constitue la coenologie a été abordée par G. CHEVASSUT, non seulement pour le *Quercetum ilicis*, mais aussi pour le Pin maritime (en collaboration avec D. MOUSAIN et C. LÉCOT).

Tous ces articles scientifiques ont leurs lecteurs un jour ou l'autre, et la S.B.C.O. est très heureuse de pouvoir ranger dans sa bibliothèque des publications d'une aussi grande valeur.